

Communiqué de presse du 10 janvier 2024

Une alliance pionnière pour une agriculture régénératrice

Soutenus par les autorités vaudoises, agriculteurs, industriels et écologistes s'allient pour réduire l'empreinte carbone de l'agriculture en Suisse.

AgroImpact regroupe des personnalités de l'agriculture, de la recherche, de l'enseignement, du commerce, de l'industrie et des organisations non gouvernementales afin de financer des mesures efficaces et transparentes permettant de réduire l'empreinte carbone de l'agriculture romande. Cette alliance inédite, voire historique, entre production, transformation et société civile permettra de réaliser des actions concrètes dans des centaines de fermes réparties dans toute la Suisse romande, voire au-delà. Créée à l'initiative de Prométerre, cette association intercantonale dirigée par Aude Jarabo, Docteure ès sciences, et présidée par Claude Baehler, président de Prométerre, a bénéficié d'un important soutien cantonal. Sur les 1'050'000 francs apportés par l'État de Vaud, 900'000 seront versés par le Service de la promotion de l'économie et de l'innovation (SPEI) et issus du Fonds de soutien à l'économie durable (FSED) au titre de centre de compétences en matière d'agriculture durable. À cela s'ajoute un financement de 150'000 francs versés par la Direction générale de l'agriculture, de la viticulture et des affaires vétérinaires (DGAV). Par ailleurs, dans le cadre du volet agricole du Plan climat vaudois et du projet AgroImpact, la DGAV soutiendra les domaines réalisant un bilan carbone de leur exploitation. Ce subventionnement s'élèvera à hauteur de 1'250'000 francs sur cinq ans.

Le 10 janvier à Lausanne, Valérie Dittli, cheffe du Département des finances et de l'agriculture, Isabelle Moret, cheffe du Département de l'économie, de l'innovation, de l'emploi et du patrimoine, Eugenio Simioni, directeur général de Nestlé Suisse, Benoît Stadelmann, responsable du département communautés et projets pour la nature en suisse romande du WWF Suisse, Martin Pidoux, directeur de Prométerre, Aude Jarabo et Claude Baehler ont présenté à la presse l'association AgroImpact, dont l'objectif est d'accompagner la transition climatique de l'agriculture en Suisse.

L'agriculture possède un atout spécifique dans la lutte contre le réchauffement climatique. Comme toutes les activités économiques, la production de denrées comestibles produit des gaz à effet de serre. Elle est cependant l'une des rares activités humaines qui permette le stockage de gaz carbonique. Forte de ce constat, Prométerre a développé, en partenariat avec AGRIDEA et Proconseil, un procédé qui permet de calculer non seulement les émissions précises d'un domaine agricole, mais aussi sa capacité à stocker du carbone dans le sol. Les résultats permettent de connaître l'empreinte (les émissions moins le stockage) de l'exploitation, mais aussi de calculer avec précision l'équivalent CO₂ de la production d'un litre de lait ou de vin et d'un kilo de viande ou de céréales. Une étude préliminaire sur une vingtaine d'exploitations vaudoises a montré que certaines d'entre elles étaient des puits de carbone qui stockaient plus de CO₂ sur leurs sols qu'ils n'en émettaient par leur activité. Cette étape a aussi permis de recenser les bonnes pratiques qui permettent à un domaine agricole de stocker plus de carbone dans ses sols.

L'association AgroImpact a été créée afin mettre à profit ces connaissances pour réduire de manière efficiente et rapide l'empreinte carbone de l'agriculture romande. La présence de Nestlé et du WWF parmi les membres fondateurs de l'association est la preuve de l'intérêt que ce projet révolutionnaire suscite chez des partenaires de dimension internationale. Soutenue par le Canton de Vaud, les associations de producteurs, les chambres d'agriculture romandes, les institutions de vulgarisation et de recherche telles que la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (HEPIA) ou l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), l'association AgroImpact ne distribuera pas des crédits carbone, parfois considérés comme des droits de polluer. Cette plateforme de financement, qu'ont aidée à mettre sur pied des économistes de la Haute école de gestion de Genève et de l'EPFL, valorisera les efforts des domaines agricoles de manière transparente et crédible afin d'accélérer la réduction de l'empreinte carbone de l'agriculture. Outre ses membres fondateurs, l'association prévoit d'accueillir de futurs partenaires qui permettront d'accompagner la transition climatique, et ce, au niveau national.

Lors de la conférence de presse, trois agriculteurs du canton de Vaud ont reçu les premières attestations validées par AgroImpact des mains de la directrice de l'association. La Docteure Jarabo s'est réjouie que « l'agriculture ait mis sur pied un système crédible qui permette d'envisager des solutions locales efficaces à un problème global fondamental. »

Renseignements complémentaires

Pierrette Rey, deputy head, WWF Suisse, 079 662 47 45, Pierrette.Rey@wwf.ch

Guillaume Roud, Media Relations Manager, Nestlé Suisse, 021 924 59 50, presse@ch.nestle.com

Alexandre Truffer, directeur de la communication de Prométerre, 079 508 87 57, a.truffer@prometerre.ch

Olivier Dessimoz, délégué départemental à la communication, Département des finances et de l'agriculture (DFA), 078 658 65 46, olivier.dessimoz@vd.ch

Pascal Chavent, délégué départemental à la communication, Département de l'économie, de l'innovation, de l'emploi et du patrimoine (DEIEP), 079 488 56 17, pascal.chavent@vd.ch

Paysans, industriels et écologistes s'allient pour réduire l'empreinte carbone de l'agriculture suisse



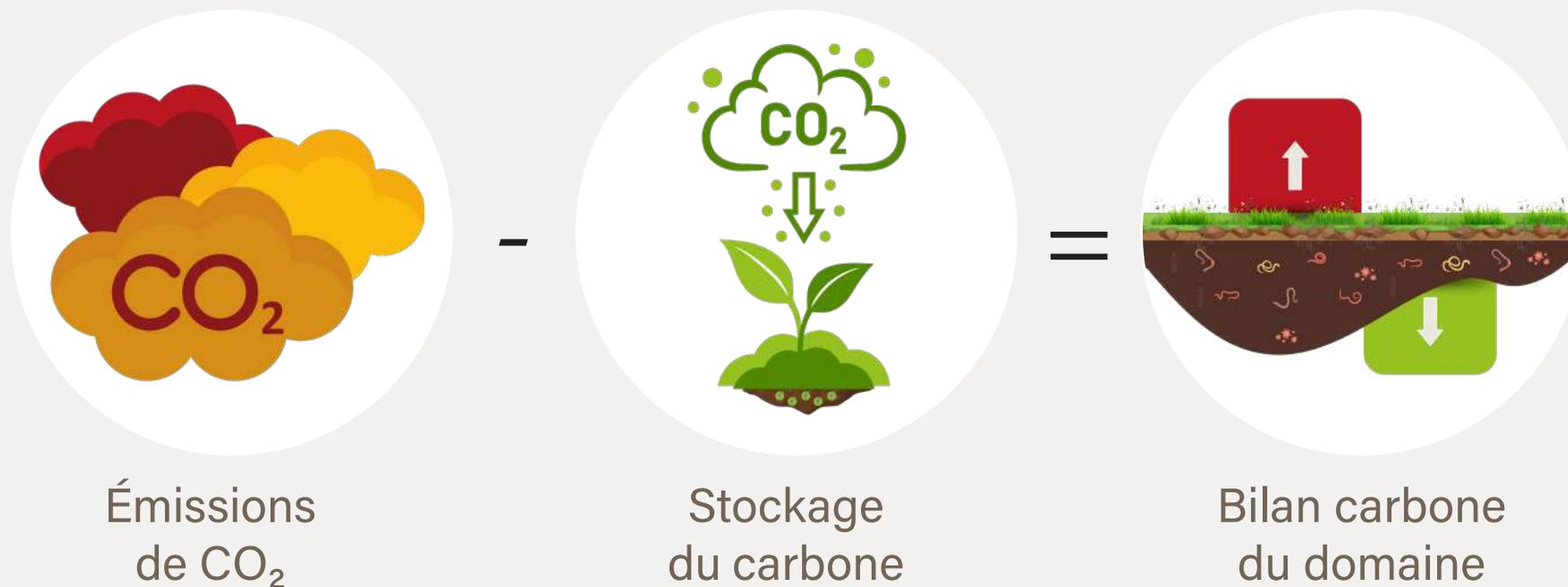
Dossier de presse

Conférence de presse du 10 janvier 2024 - Lausanne

L'agriculture et le climat

AgroImpact se distingue comme un acteur clé de la transition agricole, s'engageant résolument à soutenir les familles paysannes volontaires dans leur passage à des méthodes agricoles plus écologiques et durables. L'association se voue ainsi à transformer en profondeur la chaîne de valeur agricole. Allant bien au-delà de la simple réduction de gaz à effet de serre (GES) et de l'amélioration du potentiel de stockage du carbone dans les sols, l'initiative s'investit dans une révolution agroécologique personnalisée, adaptée aux caractéristiques uniques de chaque exploitation agricole.

En tant qu'intermédiaire essentiel à des soutiens financiers vitaux, l'association facilite la mise en œuvre des transformations nécessaires. Les conseillères et conseillers agricoles du programme se démarquent par leur contribution essentielle, développant des plans d'action sur mesure pour chaque exploitation. Cette démarche complète vise à assurer que chaque famille paysanne emprunte un chemin viable économiquement et respectueux de l'environnement, ainsi que de la biodiversité vers une agriculture régénératrice qui permet d'obtenir des sols riches et plus fertiles.



Le dispositif ClimaCert

Le dispositif ClimaCert a été élaboré pour établir une méthode standardisée et reconnue par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), s'appuyant sur des procédés de mesure, de calcul et de prédiction approuvés par l'Organisme Intercantonal de Certification (OIC). Cette démarche vise ainsi à réguler la délivrance d'attestations ClimaCert qui reflètent fidèlement les indicateurs environnementaux propres à une exploitation agricole ou à un groupe d'exploitations.

Fort de plus de 300 données réelles issues directement de diverses exploitations, le dispositif ClimaCert se distingue par son approche basée sur des informations concrètes, plutôt que sur des moyennes génériques extraites de bases de données. Cette méthode permet non seulement d'uniformiser les évaluations environnementales, mais offre également une évaluation précise et personnalisée des services écosystémiques fournis par l'agriculture et la viticulture dans le contexte de la transition climatique, assurant ainsi une gestion durable et responsable de l'environnement agricole.



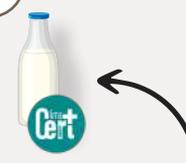
accrédite l'ensemble du dispositif, veillant à ce que toutes les procédures et normes du règlement ClimaCert soient rigoureusement respectées.



Kg éq. CO₂
par kg de céréales



Kg éq. CO₂
par litre de lait



Kg éq. CO₂
par kg de viande
vive

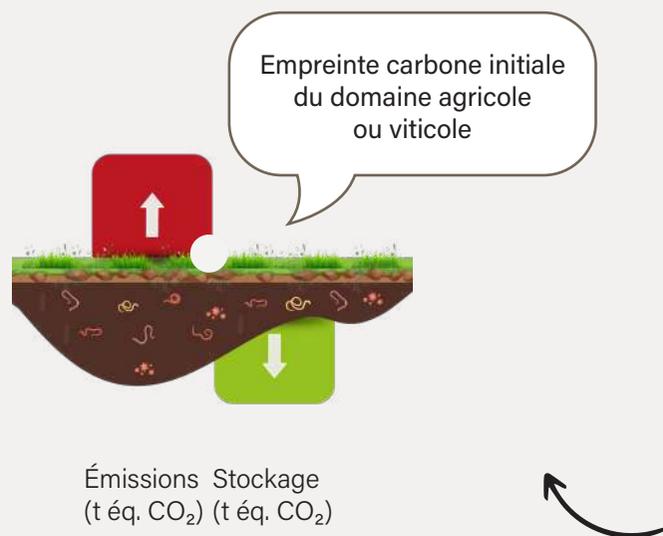


Démarche de diagnostic et d'attestation

Dans une synergie innovante impulsée par la Haute école du paysage, d'ingénierie et d'architecture de Genève (HEPIA) et Prométerre, AgrolImpact se positionne en leader de l'évaluation de la transition écologique dans le secteur agricole suisse. Avec des indicateurs clés tels que les émissions de GES et la biodiversité, cette initiative certifie une approche précise et rigoureuse.

Un élément central de ce programme est le calcul approfondi du bilan carbone pour chaque exploitation impliquée, une démarche qui met en lumière l'impact environnemental réel des pratiques agricoles. Les données, cruciales pour l'attestation ClimaCert, sont récoltées directement sur le terrain.

Les plans d'action qui découlent de ces analyses, conçus en collaboration avec les conseillères et conseillers agricoles, sont axés sur l'amélioration des indicateurs environnementaux.



Agro**Impact**
ASSOCIATION



Un registre public

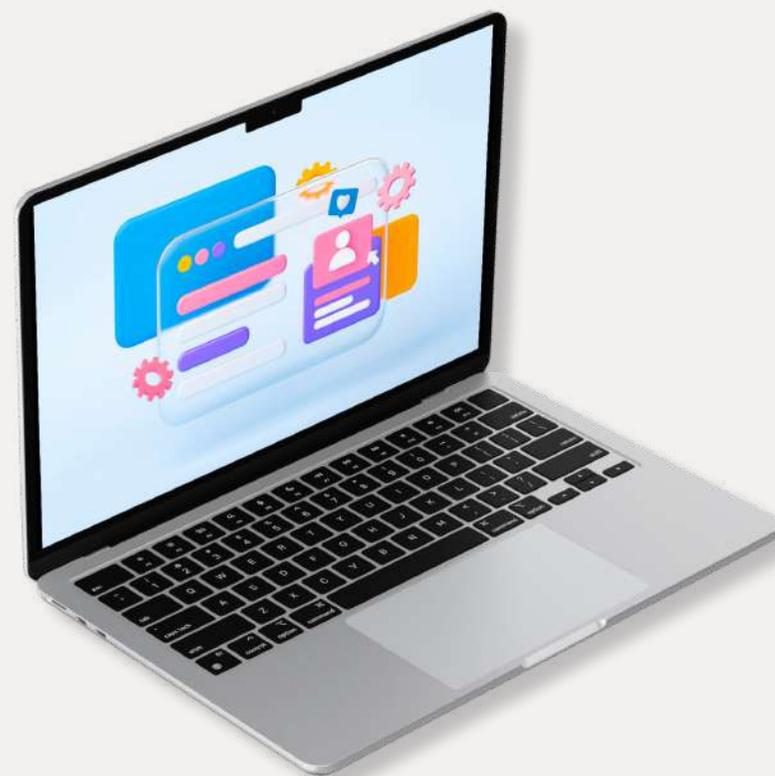
Dans le cadre du dispositif ClimaCert, un engagement envers la transparence et la responsabilité est clairement établi. À cette fin, chaque exploitation agricole attestée ClimaCert est inscrite au sein du registre public disponible en ligne.

La liste des domaines attestés

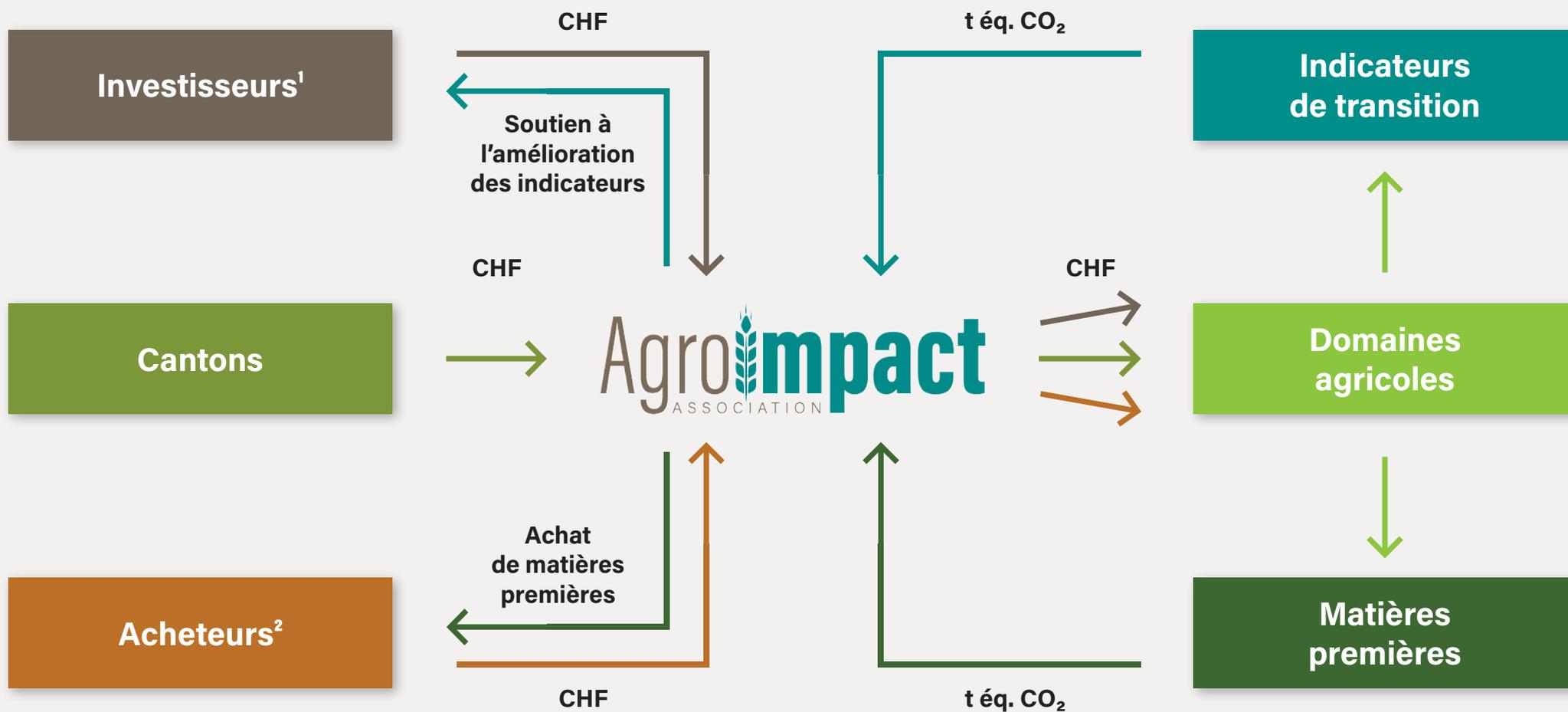
Une liste regroupe toutes les exploitations ayant obtenu l'attestation ClimaCert. Elle offre une vue d'ensemble des domaines engagés dans ce processus de transition écologique. Il est à noter, cependant, que les résultats spécifiques à chaque exploitation restent confidentiels et ne sont pas divulgués publiquement.

Les bilans de masse des matières premières

Pour chaque acheteur, les bilans de masse des matières premières ainsi que d'indicateurs ClimaCert, sont publiés sur une seconde liste. Cette divulgation fournit une image transparente des contributions significatives à l'amélioration environnementale dans le secteur agricole.



Une plateforme de financement



¹Les investisseurs sont des organismes qui soutiennent les efforts des domaines agricoles en finançant spécifiquement l'amélioration des indicateurs de transition qui reflètent un impact positif sur l'environnement, tels que la réduction des émissions de GES ou l'amélioration de la biodiversité.

²Les acheteurs sont des organismes qui participent en achetant directement des matières premières issues des domaines agricoles engagés dans le programme AgrolImpact, contribuant ainsi directement à la transition écologique.

Domaine de Thierry Salzmann

Caractéristiques

- Bavois
- 37.6 ha
- Grandes cultures
- Nourrit 554 personnes/an
- 119 t/an de céréales

Leviers d'action³

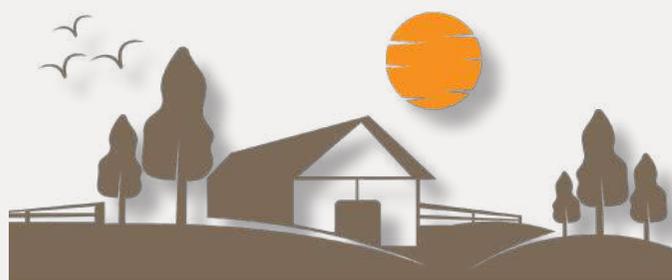
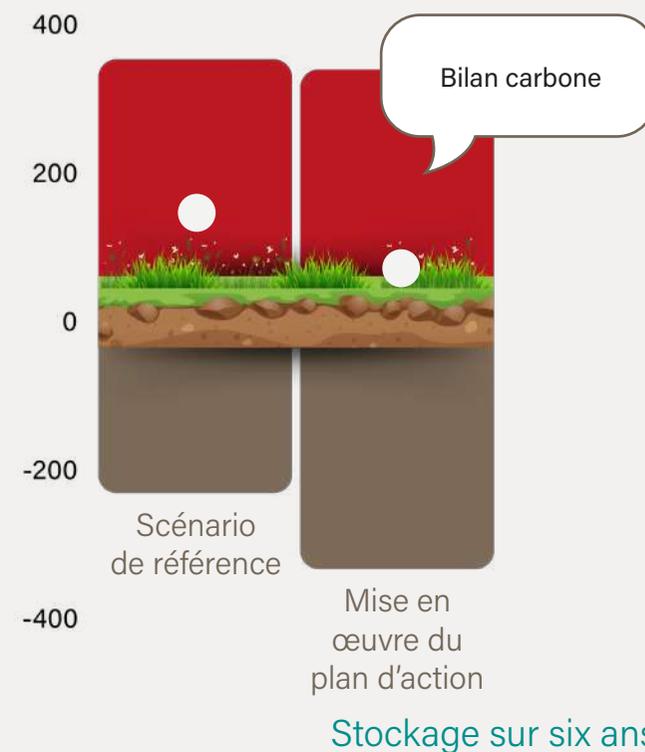
- Apport de 100 m³/ha de broyat de déchets verts sur une parcelle chaque année
- Diminution de 10% des apports de fertilisants azotés de synthèse
- Installation de panneaux solaires

Réduction de **95 %** de l'empreinte carbone par rapport au scénario de référence grâce à la mise en œuvre de leviers d'action AgrolImpact

- 116 t éq. CO₂, soit l'équivalent de 614'000 km en voiture

équivalence OFEV⁴

Émissions sur six ans



Domaine de Yann Morel

Caractéristiques

- Arnex-sur-Orbe
- 26.3 ha
- Grandes cultures et vin
- Nourrit 120 personnes/an
- 26.4 t/an de céréales
- 17.5 t/an de raisins

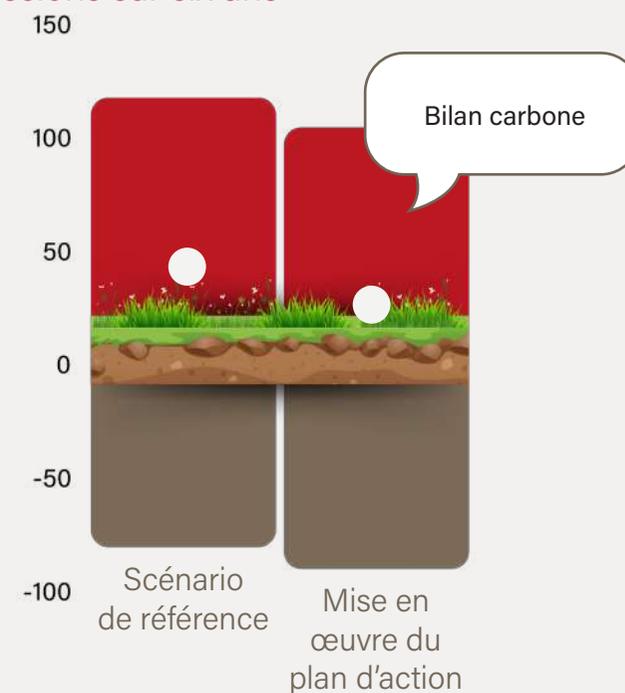
Leviers d'action

- Remplacement de passages de charrue par des passages de rototiller
- Retrait d'un passage de déchaumeur dans la rotation
- Augmentation de la durée de la prairie temporaire d'un an
- Réduction de 30 % des apports de lisiers
- Diminution de 30 % des apports de fertilisants azotés de synthèse
- Augmentation de 20 % de la surface de méteils
- Substitution d'une fauche sur deux par un passage de rouleau hacheur
- Couplage de l'utilisation du rouleau hacheur et de la cisaille en un seul passage

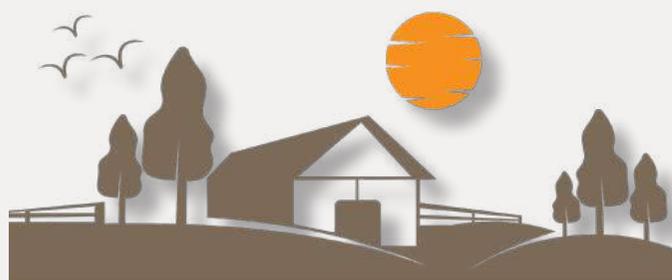
Réduction de **60 %** de l'empreinte carbone par rapport à la situation initiale grâce à la mise en œuvre de leviers d'action AgrolImpact

-23 t éq. CO₂, soit l'équivalent de 120'000 en voiture
équivalence OFEV

Émissions sur six ans



Stockage sur six ans



Domaine de Guy Humbert

Caractéristiques

- Marchissy
- 43 ha
- Grandes cultures et viande de bœuf
- Nourrit 407 personnes/an
- 102.6 t/an de céréales
- 12 t/an de viande

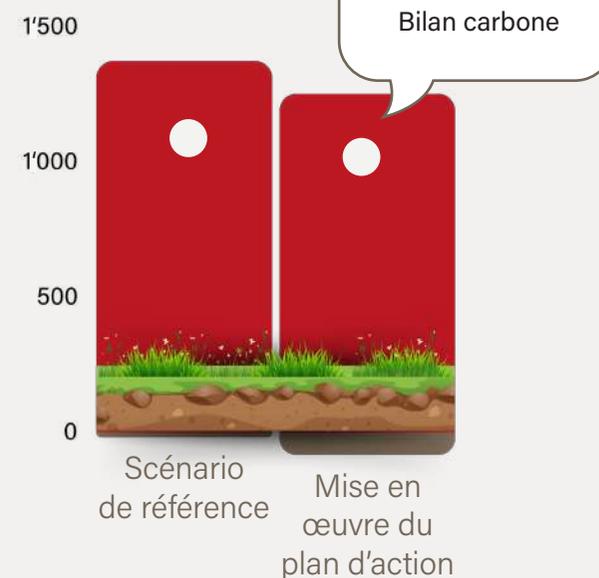
Leviers d'action

- Arrêt du déchaumage avant colza
- Passage du strip-till au semis direct sur le blé d'automne
- Implantation d'un couvert végétal entre colza et céréales
- Vaccination du troupeau
- Réduction des apports de fertilisants azotés de synthèse sur le colza
- Ajout de Bovaer® dans la ration affouragée 5 mois dans l'année

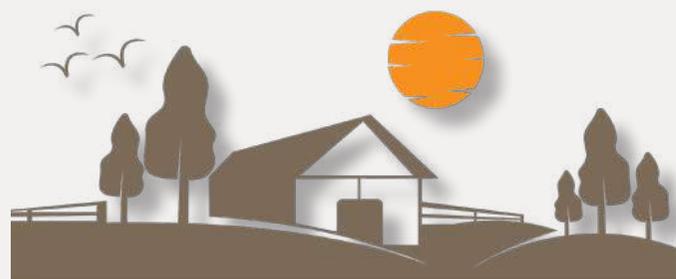
Réduction de **13%** de l'empreinte carbone par rapport à la situation initiale grâce à la mise en œuvre de leviers d'action AgrolImpact

-187 t éq. CO₂, soit l'équivalent de 1'000'000 km en voiture
équivalence OFEV

Émissions sur six ans



Stockage sur six ans



Gouvernance

Les membres du comité

Claude Baehler
Président

François
Monin

AgriJura

Marc
Benoît

PROLAI

Yann
Huguelit

Chambre
neuchâteloise
d'agriculture et
de viticulture

Daniel
Imhof

Nestlé
Suisse

Benoît
Stadelmann

WWF
Suisse

David
Maradan

Haute école
de gestion
de Genève

À
définir

Cantons
romands

Chambre
d'agriculture

Groupement
de producteurs

Formation &
vulgarisation

Industrie &
commerce

ONG

Recherche

Membre
invité

L'équipe d'AgroImpact

Aude Jarabo
Directrice

Téo Lemaître
Coordinateur scientifique

Pablo Bovy
Coordinateur ClimaCert

Julien Fraisse
Coordinateur plateforme
de financement

Les membres fondateurs

AGRIDEA, AgriGenève, AgriJura, Chambre valaisanne d'agriculture, Chambre d'agriculture du Jura bernois, Chambre neuchâteloise d'agriculture et viticulture, Earthworm foundation, EPFL, Fédération suisse des producteurs de céréales, Haute école de gestion de Genève, HEPIA, Nestlé Suisse, Proconseil, PROLAI, Prométerre, Agri Fribourg Freiburg, Union Frutière Lémanique, WWF Suisse.

Lexique des plans d'action

Apport de broyat de déchets verts

Cette technique implique l'utilisation de déchets verts broyés comme fertilisant organique. En les répandant sur les terres agricoles, ils enrichissent le sol en matière organique, contribuant ainsi au stockage de carbone.

Réduction des apports de lisiers

Le lisier, un fertilisant organique issu de l'élevage, peut générer des émissions de protoxyde d'azote, un puissant GES. Sa réduction est donc bénéfique pour l'environnement.

Couplage de l'utilisation du rouleau hacheur et de la cisaille en un seul passage

Coupler l'utilisation de plusieurs outils en un seul passage permet de réduire le nombre de passages et de diminuer la consommation de carburant ainsi que les émissions de GES.

Vaccination du troupeau

La vaccination du troupeau contribue à diminuer les pertes animales dues aux maladies. Dans le cadre du bilan carbone des exploitations, qui est mesuré par unité de denrée alimentaire produite, cette pratique permet d'accroître la production sans augmenter les émissions de GES.

Installation de panneaux solaires

L'adoption de l'énergie solaire dans les exploitations agricoles offre une source d'énergie propre et réduit la dépendance au réseau électrique, diminuant ainsi les émissions de GES.

Substitution d'une fauche sur deux par un passage de rouleau hacheur

Le rouleau hacheur est un outil permettant de coucher et de hacher des végétaux de manière à stopper leur croissance. Contrairement aux outils utilisés pour faucher, il entraîne une consommation de carburant moins importante, n'étant pas relié au moteur d'un tracteur.

Lexique des plans d'action

Retrait d'un passage de déchaumeur

Le déchaumeur, un instrument agricole conçu pour éliminer les chaumes, c'est-à-dire les résidus de récolte, peut être utilisé avec parcimonie pour optimiser la gestion des sols. En limitant son utilisation, les agricultrices et agriculteurs peuvent réaliser des économies significatives en carburant. De plus, cette approche contribue à la préservation de la matière organique du sol, un élément crucial pour maintenir sa fertilité et sa santé.

Diminution des apports de fertilisants azotés de synthèse

L'utilisation de fertilisants azotés de synthèse dans les grandes cultures est une source majeure d'émissions de GES. Ces émissions résultent principalement des processus de fabrication et de transport de ces fertilisants. En conséquence, une réduction de leur utilisation dans les exploitations agricoles peut conduire à une diminution notable des émissions de GES, contribuant ainsi à un mode de production plus respectueux de l'environnement.

Ajout de Bovaer® dans la ration des animaux

Bovaer® est un complément alimentaire innovant conçu pour diminuer les émissions de méthane issues de la digestion des bovins. Le méthane, reconnu comme un GES particulièrement puissant, constitue la principale source d'émissions de GES dans l'élevage bovin. L'intégration de Bovaer® dans l'alimentation du bétail représente une approche proactive pour réduire ces dernières, jouant ainsi un rôle crucial dans la réduction de l'empreinte environnementale de l'élevage bovin.

Remplacement d'un passage de charrue par un passage de rototiller

Le travail du sol, tel que le labour, entraîne une oxygénation significative du sol, accélérant la dégradation de sa matière organique, principalement composée de carbone. Ce processus contribue à l'augmentation des émissions de GES. À cet égard, l'utilisation du rototiller, un outil de travail du sol moins invasif que la charrue traditionnelle, présente un avantage notable. En perturbant moins le sol, le rototiller aide à préserver la matière organique du sol, réduisant ainsi les émissions de GES.

Lexique des plans d'action

Augmentation de la durée d'une prairie temporaire

La prairie temporaire offre une couverture intégrale et continue du sol, éliminant ainsi le besoin de le travailler pendant plusieurs années. En privilégiant cette forme de culture par rapport à d'autres, il est possible de minimiser les perturbations du sol. Cette approche contribue à la préservation de la matière organique du sol, qui est essentielle non seulement pour sa santé mais aussi pour réduire les émissions de GES.

Implantation d'un couvert végétal

L'installation de couverts végétaux entre les cycles de culture représente une stratégie clé pour le stockage du carbone dans les sols. La biomasse générée par ces couverts végétaux, une fois retournée au sol, apporte une quantité significative de matière organique, enrichissant ainsi le sol en carbone. Cette pratique agricole durable non seulement améliore la qualité du sol, mais joue également un rôle essentiel dans la captation de carbone, contribuant ainsi à atténuer les effets du changement climatique.

Augmentation de la surface de méteil

Le méteil, une méthode de culture combinant une céréale et une légumineuse, tire parti de la capacité unique des légumineuses à fixer l'azote atmosphérique dans le sol. L'azote, élément essentiel pour la nutrition des plantes, est normalement apporté au sol via des fertilisants azotés. En cultivant des légumineuses, on peut naturellement enrichir le sol en azote, réduisant ainsi le besoin d'apporter des fertilisants azotés.

Passage du strip-till au semis direct

Le strip-till est une méthode de travail du sol qui se concentre sur le labour superficiel de fines bandes de terre pour la plantation. Cette technique, bien qu'elle limite fortement la perturbation du sol, a un impact légèrement supérieur à celui du semis direct. En remplaçant le strip-till par le semis direct, qui consiste à semer les graines sans labour préalable, on peut réduire davantage l'impact sur le sol. Cette réduction de la perturbation du sol entraîne une diminution des émissions de GES, s'alignant sur les avantages de pratiques moins invasives comme le remplacement du labour par l'utilisation d'un rototiller.



©AgroImpact 2024

Aude Jarabo et Alexandre Truffer

Design et infographies: Campagnes.com Sàrl

www.agroimpact.ch